

#1 La politique version femmes: Ghislaine Kounowski (PS)

Publication : mardi 10 mars 2015 13:43

Mag Centre, 8 mars 2015

#1 La politique version femmes: Ghislaine Kounowski (PS)

dimanche, 8 mars 2015

J'aime Partager 7 Tweet 1 8+1 0

A deux semaines du scrutin départemental, il nous a semblé que l'on pouvait mettre –aussi – en avant ces femmes qui s'engagent en politique. Parce que c'est aussi méritoire et courageux –voire plus– que de créer une entreprise. A tort, la politique n'a pas bonne presse. C'est pourtant l'organisation de la cité, le vivre ensemble qui sont en jeu. Or, quoi qu'on en dise, la France a besoin d'élus, hommes et femmes qui s'engagent, qui donnent de leur temps pour les autres. Dans les départements qui, quoi qu'il arrive de la réforme, garderont leur compétence sociale, les femmes seront maintenant aussi nombreuses que les hommes. Dans le Loiret, elles étaient 8 sortantes, conseillères générales, sur 41 élus, après le second tour de scrutin le 29 mars, elles seront 21 femmes sur 42 conseillers départementaux. Nous avons demandé à cinq candidates de base comment elles ont vécu jusqu'ici leur engagement politique et leur avis sur cette réforme du conseil départemental qui va déboucher sur la parité.

Alsacienne d'origine (née en 1957 à Strasbourg), elle a débarqué à Orléans en 1984 en passant par la Rochelle, Michel Crépeau, les premiers vélos libre service: « *j'ai toujours eu une sensibilité de gauche* ». Etudiante, dans les années 70, elle s'engage de ce côté-là, rencontre un mari militant aux côtés de Pierre Joxe, mais le « *grand choc* », dit-elle, « *ce fut le 21 avril 2002* ». Le Pen au second tour.



En politique aussi, « *ce sont les hommes qui tiennent les places. Déjà parce qu'ils sont plus disponibles. Les réunions politiques sont le soir. Alors si la femme travaille, qu'elle a des enfants (Ghislaine Kounowski en a eu deux), il faut vraiment bien gagner sa vie pour pouvoir se rendre disponible* ». Pourquoi est-elle rentrée en politique? « *Parce que je trouvais passionnant de s'occuper de la vie citoyenne, en milieu associatif, puis en politique* ».

Contrairement à d'autres femmes, fruit d'une certaine indépendance dans son couple, elle n'a pas eu besoin de demander à son mari pour s'engager sur la liste de Jean-Pierre Sueur en 1989 dont elle est restée une fidèle. « *J'étais société civile, cela ne*